

Périphérique

Ya Tito : artiste de l'ombre



L'artiste YaTito, sur scène lors d'un spectacle.



Ici, avec ses compagnons d'orchestre.

IMM

Libreville/Gabon

On ne le connaît toujours pas bien, parce qu'il est en arrière-plan des spectacles. Pourtant, ce fut un grand complice de Kacky Disco. Il est aussi musicien de l'orchestre Massako des Forces armées gabonaises. Ya Tito a, de nombreuses fois, accompagné Papa Wemba aux concerts sur l'esplanade de l'ancienne foire de Libreville, ou encore Kofi Olomidé, Werasson, et autres Deffao. Sa guitare en bandoulière, il relate sa vie, son parcours, ses amours et les souvenirs qui nourrissent son quotidien.

« JOUER de la guitare basse, c'est ce que je sais faire. C'est ma passion. Grâce à cet instrument musical, mon nom est inscrit sur le registre des artistes musiciens. Je gagne aujourd'hui ma vie en jouant dans les orchestres. » YaTito, Samuel Nzikou de sa véritable identité, n'est pas au-devant de la scène, mais c'est un guitariste de renom, option guitare basse. Le roulement rythmique des cordes de son instrument, qu'il manie avec dextérité, est souvent perceptible et distinct dans la plupart des tubes musicaux de beaucoup d'artistes qui sollicitent son expertise.

Il a joué et continue d'ailleurs de le faire dans plusieurs groupes artistiques pour vendre son talent. Tout commence avec le groupe socioculturel du Parti démocratique gabonais "Moukogha". Ensuite, il enchaîne avec l'orchestre de Téké Téké Amba, puis à Gena, l'orchestre de la Gendarmerie nationale ou encore chez les Messagers



Samuel Nzikou, alias Ya Tito, musicien de guitare basse.

sans frontières, un groupe de gospel. Les Kodos, Mukeka-vision et Massako feront appel à son génie, à un moment donné. A l'international, l'artiste aura eu l'opportunité d'être invité par l'orchestre de la radio béninoise. En 1995-96, il est sollicité pour accompagner le grand Papa Wemba à des concerts, sur l'esplanade de l'ancienne foire de Libreville, et au Méridien Re Ndama. Dans la même période, les artistes Kofi Olomidé, Werasson, Deffao et Tshala Muana loueront les services du bassiste gabonais.

RENCONTRE AVEC L'ART* C'est par curiosité que Samuel Nzikou rencontre l'art. Dans son parcours, il n'a jamais flirté avec une école de musique. Il a donc appris à jouer de la guitare sur le tas, dans sa chorale de l'église de l'Alliance chrétienne de Bongolo. Avec le concours de ses aînés Nzimata et Sakoul, tous musiciens. Grâce à eux, il a pu toucher aux instruments de musique et s'essayer aux premières notes d'accompagnement. En 1975, le jeune homme rencontre Kacky Disco qui est aussi à ses débuts. Avec les guitares préfabriquées et son petit orchestre de

fortune qu'il surnomme : "Les tamoniens". Les deux acolytes évoluent ensemble jusqu'au moment où ils se retrouvent à Libreville en 1980 et intègrent le groupe socioculturel Moukogha de l'Ogooué-Lolo, en quête d'un bassiste. « Au cours d'une séance de répétition, Kacky m'a demandé de glisser vers la guitare basse. » Ya Tito exécute la mission avec brio. Il vient de trouver sa voie : « L'ensemble du groupe n'a plus voulu que je parte de là. Tous appréciaient mes roulements rythmiques. Ainsi, j'ai continué à me perfectionner. Et c'était parti et devenu ma

spécialité, ma chasse gardée, ma passion, jusqu'aujourd'hui. » **PROFITS*** Au fil des années, YaTito acquiert de l'expérience. Son talent évolue. Ce qui attire l'attention de la chanteuse logovéenne Touyou, qui le prend dans son équipe. Il va accompagner cette dernière dans ses voyages à l'étranger (Bénin et Burkina-Faso). Là-bas, le talent du fils de Bongolo est fortement apprécié. Ce qui lui vaut une offre de l'orchestre de la radio Béninoise, mais qu'il va décliner : « En dépit d'un bon traitement, je ne voulais pas rester longtemps loin de mon

pays », explique-t-il aujourd'hui.

De retour au Gabon en 1993, l'artiste-musicien est incorporé dans les Forces armées gabonaises comme musicien à l'orchestre Massako, aux côtés du grand baobab de la musique gabonaise, le regretté Mackjoss.

Mais son alliance avec Kacky Disco demeure indéfectible. Et des années plus tard, ils créent ensemble l'orchestre Mukeka-Vision, qui leur fait gravir des échelons sur la scène musicale. Certes, YaTito n'est pas en vue, car il est souvent en arrière-plan des spectacles, où il se fait distinguer par et pour ses fans à travers les sonorités de sa guitare basse. Et sur scène, le public va jusqu'à lui pour le féliciter, avec des billets de banque.

ABANDON?* L'homme a fait de la guitare son métier, qui lui permet aujourd'hui de gagner sa vie, après une retraite de l'armée bien méritée.

D'ailleurs, il a failli tout abandonner après la mort de son mentor, Kacky Disco : « J'ai estimé que je n'avais plus de meilleur complice en matière de musique. Il était mon manager. Avec son oreille musicale, il m'amenait souvent à créer certaines notes pour améliorer le rythme. Aujourd'hui, je considère la guitare basse comme un héritage de ce grand artiste qui nous a quittés. »

Mais son amour pour la musique a pris le dessus. YaTito n'a pas cédé à la tristesse. Sa guitare en bandoulière et la tête pleine de petits projets, il espère les réaliser, certainement pour honorer la mémoire de son mentor.